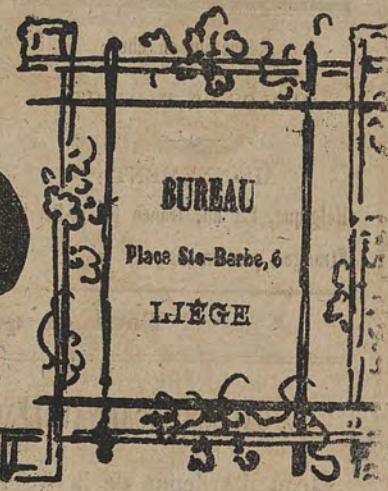




LE RASOIR



CARNAVAL POLITIQUE.

Dédié à l'école libre et à l'instituteur... idem !

MASCARADE



— Ernest, en souvenir d'autrefois, te fendras-tu d'un souper?
— Pas même d'un soupir...
— Gommeux pané.
— Morue salée !!

PARTIE CARRÉE.
— Messieurs, les huitres vous attendent...
— C'est bien ; qu'elles ne crient pas si fort.
— Malhonnête !!

— En ce jour solennel, bien des gens pris d'un amour subit de l'ordre, ne laissent rien traîner et accrochent tout ce qui leur tombe sous la main



— La charité, s'il vous plaît, l'hiver est si dur.
— A qui le dis-tu ; je danse, je bois et je mange toutes les nuits jusqu'à 4 heures du matin, va-t-en au diable ! C'est pour moi que l'hiver est rude.

— As-tu entendu ce qu'a dit ce jeune homme en passant près de toi
— Oui maman, il a dit : Elle me plaît beaucoup mais elle n'a pas de pain sur la planche.
— Le polisson ! au prochain bal, tu mettras un corset de Paris.

— Comment trouvez-vous ce Chablis, ma déesse.
— Oh j'en ai bu ici du meilleur en 1850.
— Garçon ! l'addition !!!



— Comment va votre pauvre Théâtre royal, Bourgmestre ?
— Heu ! pas très-bien.
— Il faudrait changer de remède. Vous votez toujours le même cahier des charges et ça ne le guérira jamais. Il me semble qu'avec une forte décoction de liberté...
— Liberté, vous en parlez bien à votre aise avec les liégeois qui n'aiment la liberté que pour eux et non pour les directeurs de Théâtre.

— Tiens, Directeur, vous avez l'air bien panné.
— Parbleu, je viens de finir mon année de directeur du Conservatoire, une espèce de fabrique où l'on fait des racleurs.
— Théâtre royal de Liège. Je suis arrivé sans terre, mais en de violon.
— rovanche je m'en vais sans le sou.

— Il paraît qu'on va dépenser 1,200,000 pour construire un Conservatoire, une espèce de fabrique où l'on fait des racleurs.
— Un million deux cent mille francs ! Il faut croire qu'il y a trop d'argent dans la caisse communale.



— Quel est ce vilain bâtiment, Bourgmestre, qui a l'air si triste, si délabré, si insalubre.
— C'est l'hôpital de Bavière ! Il n'est pas beau, c'est vrai, mais nous allons avoir un si splendide Conservatoire, ça fera compensation.

— Je vous arrête, vous êtes l'assassin de Pirard.
— Mais vous êtes fou, sergent de ville, je suis le Juge d'instruction.
— Tant mieux. Vous vous relâchez comme tous ceux qu'on a pris. Ce sera un de plus, voilà tout.

— On dit que vous allez être décoré à l'occasion du 50^e anniversaire de la révolution. Et moi qui croyais qu'on ne décorait que ceux qui y ont pris part.
— Imbécile ! on décore ceux qui savent profiter des événements. C'est toujours comme ça que cela se passe.